

En lisant André MURRAY

La présence de Jésus par le Saint-Esprit est ininterrompue, constante et dure toujours. N'est-ce pas là ce que nos cœurs désirent ? Ne savez-vous pas ce que c'est que de vivre pendant une semaine, ou pendant un mois, dans une telle joie que notre cœur chante toute la journée ? Et puis un changement se produit, les nuages et l'obscurité surviennent, et vous ignorez pourquoi ; quelquefois, c'est à cause d'une maladie ou d'un moment de dépression physique ; quelquefois c'est à cause des soucis et des difficultés de la vie ; quelquefois c'est à cause de l'expérience que nous faisons de notre propre incapacité. Oh ! que je puisse vous le dire et que je puisse le voir moi-même : Jésus vous aime ; Il désire ne pas être séparé de vous, même une minute ; Il ne peut pas l'endurer. Nous avons besoin de croire à cet amour de Jésus... Saisissez cette promesse et dites aujourd'hui : « S'il est possible, avec l'aide de Dieu, je dois avoir cette plénitude du Saint-Esprit, afin que Jésus puisse venir habiter dans mon cœur pour toujours. »

...Si vous désirez obtenir cette bénédiction dites tout d'abord : « **Je dois être rempli du Saint-Esprit** ». Dites-le à Dieu et du fond de votre cœur.

Dites ensuite : « **Je puis être rempli du Saint-Esprit** ». La promesse est pour moi. Saisissez cette assurance et que tout doute s'évanouisse.

Après cela dites : « **Je veux être rempli du St-Esprit** ». Pour obtenir la perle de grand prix, vous devez... tout abandonner.

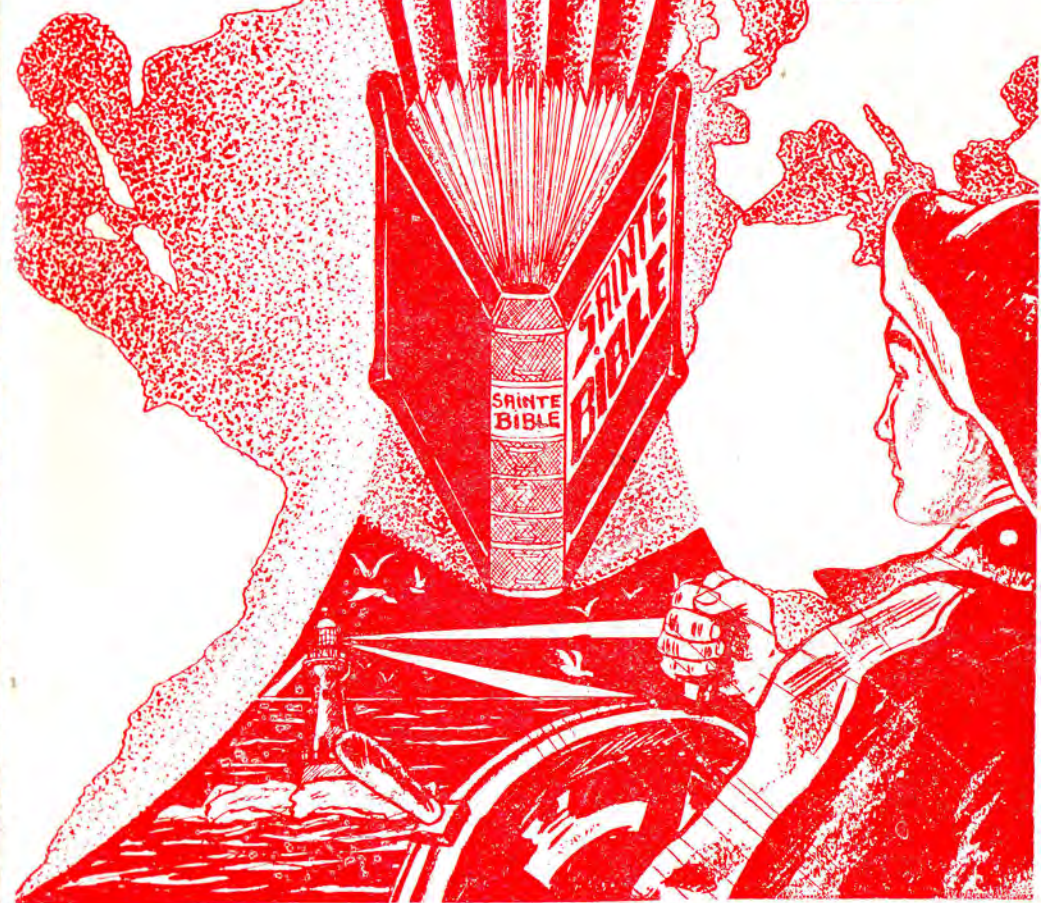
Enfin, voici le dernier pas : Dites : « **Je serai rempli du St-Esprit** ». Peu importe qu'il vienne comme un torrent, ou dans un profond silence... Si je me confie en Jésus, Il ne peut me décevoir.

(Entière Consécration p. 22 et 31. André MURRAY)



Novembre-Décembre 1950 Numéro 15 30 fr.

LUMIÈRE DU MONDE





En suivant le Circuit Cycliste.... ...et en participant au Rallye de Granville

CE QUE JE PENSE DU CIRCUIT CYCLISTE

par **POINTEAU**

De même que les 70 disciples allaient de ville en ville, nous sommes allés d'Assemblée en Assemblée le long des côtes normandes.

Dieu aussi a pourvu à tous nos besoins. Nous tenons ici à remercier tous ceux qui nous ont reçus.

Le Seigneur ne compte pas sur les grandes capacités pour se glorifier, ainsi il lui a plu de le faire par notre faible moyen.

Notre travail n'a pas été vain devant le Seigneur, car par sa grâce, il a amené plusieurs âmes au salut.

Quelle joie il y a de s'attendre seulement au Seigneur pour toutes choses.

Ce que nous avons dit, c'est simple : ce que nous étions, et ce que nous sommes devenus par la grâce de Dieu... et Dieu a fait de grandes choses.

Ce circuit a été une source de bénédictions pour nous. Aussi lorsque sonnera le départ du circuit cycliste qui aura lieu (Dieu voulant) l'année prochaine, j'espère que vous prendrez tous vos bicyclettes pour venir grossir nos rangs.

Christ a besoin de la Jeunesse. Nous avons répondu OUI à son appel !

La Jeunesse a besoin de lui.

Sommes-nous de ceux qui le recherchons ?

Dieu vous bénisse !

" Christ a besoin de la jeunesse,
La jeunesse a besoin de Lui
Il arme à notre faiblesse,
Soyons à Lui dès aujourd'hui
Donnons Lui nos jeunes années,
Notre printemps avec ses fleurs,
Et quand ses fleurs seront fanées,
Nous resterons plus que vainqueurs "

(1) **DIEPPE.** Les falaises crayeuses... et quelques cyclistes après la méditation (bibles et cantiques visibles sur les galets).

(2) **VERS LISIEUX.** Quelle joie de « rouler » avec Jésus sur les routes de Normandie !

(3) **DEAUVILLE.** Repos après la promenade.

(4) **LE HAVRE.** Le pain de sucre (non sucré !) et l'équipe (de gauche à droite : M.M. Ledru, Grébeau, Dobi, P. Chrétien, Lesage, Le Cossec, Pillet, Pointeau).

(5) **LISIEUX.** Arrêt au jardin public après la visite à la basilique.

(6) **CAEN.** Les jeunes gens de Lisieux et de Caen (de droite à gauche : MM. Boudehent - 1er - Hébert - 3°).

(7) **CAEN.** Quelques jeunes jeunes filles (de droite à gauche : Mme Le Cossec, 2° ; Mme Boudehent, 3° ; Mme Landrieu de Toulon, 4°).

(8) **CONDE-SUR-NOIREAU.** Entretien en plein air. Le Pasteur Boudehent traite la question du mariage.

(9) **GRANVILLE.** Le plein air sur le kiosque de la place du marché.

(10) **LE MONT ST-MICHEL.**

(11) **AVRANCHES.** Photo prise avec les noirs d'A.O.F. au jardin public.

(12) Le Rédacteur-organisateur du circuit, au sein de la nature à Condé-sur-Noireau.

Concours de la plus belle photo :

Ceux qui participent au concours bilique N° 5 sont invités à mentionner sur leur feuille de réponse quel est le numéro de la photo qu'ils croient être la plus belle.

MON LIVRE PRÉFÉRÉ

C. Le Cossec

J'aime la Bible, c'est mon livre préféré. En le lisant de la première à la dernière page, de la description de la première création à celle de la seconde, je me suis rendu compte qu'il était comparable à la robe immaculée et sans couture du Seigneur.

Ma bibliothèque n'a aucune valeur ni aucune raison d'être en dehors de sa présence.

J'y ai découvert la genèse de ma vie, et par lui je sais que le terminus de mon existence sera dans une ville incomparable par sa beauté et sa gloire étincelante.

Par les révélations divines qu'il contient, je connais la cause de la chute d'Adam en Eden, de ma chute et de celle de mes semblables, à savoir : le péché. Mais il me dépeint également mon Rédempteur, celui qui « me relève dans mes chutes » : Jésus-Christ.

C'est un diamant à 66 facettes, dont la valeur matérielle, marchande, varie selon la beauté du papier ou de la couverture, mais dont la valeur spirituelle est inestimable, infinie.

C'est un miroir qui me permet de voir les impuretés de mon cœur dont le lavage m'y est indiqué comme possible dans le sang du Fils de Dieu, au moyen de la foi.

Telle une épée qui me transpercerait l'âme, mettant à nu ma misère, sa lecture me fait à priori souvent du mal : mais la blessure qui en résulte est vite guérie par l'application de l'huile de la grâce qui coule abondamment dans ses pages.

Je le prends comme fortifiant, remède que je peux absorber en tout temps, à dose plus ou moins forte, selon les besoins du moment.

Il est un pain quotidien très nourrissant, contenant toutes les vitamines nécessaires pour le maintenir en bonne santé spirituelle.

C'est une clef qui m'ouvre le coffre-fort divin et qui, non seulement me permet de voir les richesses célestes, mais aussi d'en jouir.

Parfois il laboure le cœur, telle une charrue, tantôt il le rafraîchit comme une eau limpide.

Au sein du désert de ce monde où tout ne semble être que mirages, il désaltère l'âme assoiffée de justice et de vérité.

C'est un phare qui éclaire ma frêle embarcation pour me prévenir des dangers, et qui, par temps de brouillard dans ma vie, m'annonce, semblable à une sirène, que les récifs m'environnent, et qu'en conséquence je dois veiller et prier.

C'est la carte qui m'indique la route à suivre afin de ne pas m'égarer dans une mauvaise direction, loin de mon Sauveur.

Lorsque l'orage gronde autour de moi, j'y entends une voix qui me rassure.

Quand je me sens fatigué et lassé du chemin de la vie, une simple parole que j'y lis, plus puissante que toutes les forces de la nature, me soulève et me soulage de mon fardeau.

Quand tout est nuit autour de moi et en moi, il me suffit de l'ouvrir, ainsi qu'on allume une lampe, pour y découvrir toute la lumière qui m'est nécessaire, et m'éviter ainsi de trébucher aux obstacles du chemin.

C'est un livre d'histoires vraies dont la grande histoire passée de la crucifixion se vit dans le présent et se grave dans le cœur des croyants par le Saint-Esprit.

C'est une bonne nouvelle qui parle de consolation, de paix, d'espérance, de salut, réalisables en celui qu'elle présente si majestueusement comme étant le Sauveur du Monde : Christ. Cette Sainte Figure, à la fois humble et

La BIBLE... et eux

Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778)

« La majesté des Ecritures m'étonne, la sainteté de l'Evangile parle à mon cœur. Voyez les livres des philosophes avec toute leur pompe ; qu'ils sont petits près de celui-là ! »

« Il n'y a plus qu'un livre que je puisse relire, c'est la Bible. Elle ne me quitte plus. »

Le philosophe allemand KANT (1724-1804)

« La Bible mise à la portée de tous, est le plus grand bienfait qu'ait pu connaître la race humaine. Toute atteinte contre Elle est un crime envers l'humanité. »

WALTER-SCOTT (1771-1832)

Lui qui avait écrit tant de livres, demanda à son chevet de malade : « Tends-moi le Livre... pour les mourants il n'y a qu'un seul livre, la Bible. »

NAPOLEON PREMIER (1769-1821)

— A Sainte-Hélène, discussion avec le Général Bertrant :

« Le voici sur cette table, ce Livre par excellence (ici l'empereur le toucha avec respect), je ne me lasse pas de le lire, et toujours avec le même plaisir. »

— Comme le général restait dans un silence qui pouvait passer pour incrédule, l'empereur l'apostropha ainsi :

« Vous ne comprenez pas que Jésus-Christ est Dieu ? »

« Eh bien, j'ai eu tort de vous faire général ! » (suite page 5)

MON LIVRE PRÉFÉRÉ

glorieuse, sévère et compatissante, parfois apparemment vaincue, mais en réalité toujours triomphante, le Logos fait chair, se dresse de l'alpha à l'Oméga, comme le Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois.

C'est par ce livre que je sais appartenir à une grande famille dont Dieu est le Père Céleste. C'est par lui que Dieu me parle et que j'apprends à parler à Dieu.

La loi qui y est détaillée puis résumée me courbe à terre dans la poussière, elle me condamne, me dit que je suis un transgresseur de la volonté de Dieu, et par suite, un pécheur.

Mais la Grâce, prédite par les prophètes, réalisée en Christ, me permet de relever la tête. Elle m'assure que malgré mon indignité, je n'ai plus à craindre la condamnation.

Ce livre décrit du commencement à la fin, la lutte entre les forces du bien et du mal, entre l'Esprit et la chair, entre Jésus-Christ et Satan. Il affirme, et

c'est là ma joie, que la victoire finale appartiendra au Christ, à l'Esprit, au bien.

Et parce que la victoire est à mon Sauveur, je crois fermement à la révélation de mon livre préféré quant à mon état futur. Il m'apprend que mon corps pétri de l'argile sera bientôt mué en un corps céleste, incorruptible, que mon âme rachetée sera dans la Gloire éternelle, et que lorsque Christ reviendra je serai en un clin d'œil fait semblable à lui.

Non seulement il est mon livre préféré, mais encore il est reconnu comme étant le livre par excellence, un livre prodigieux qui, malgré les vents et les marées, s'est répandu à travers le monde entier par millions d'exemplaires.

Il m'est cher, non pas à cause des belles poésies qu'il contient ou de sa morale élevée, mais parce que je sais qu'il contient la PAROLE DE DIEU, mon Père céleste, et de JESUS-CHRIST, mon Sauveur, PAROLE QUI NE PASSERA PAS.

LA BIBLIE ET EUX

Le président A. LINCOLN (1809-1865)

« Sans la Bible, nous ne pourrions savoir ce qui est juste ou ce qui ne l'est pas. Toutes les choses les plus désirables pour le bonheur de l'homme y sont dépeintes. »

VICTOR HUGO (1802-1885)

« Il y a un livre qui contient toute la sagesse humaine éclairée par toute la Sagesse divine, un livre que la vénération du peuple appelle : La Bible !... »

« Souvenez-vous que le Livre le plus philosophique, le plus populaire, le plus éternel... c'est la Bible. Donc,ensemencez les villages d'évangiles. Une Bible par cabane... »

L'Ecrivain E. RENAN (1823-1892)

« Dans mille ans on ne réimprimera peut-être que les deux plus vieux livres de l'humanité : Homère et LA BIBLIE. »

L'Ecrivain allemand GOETHE (1740-1832)

« Rien ne remplacera la Bible, base de toute culture et de toute éducation. Plus la Civilisation avancera, plus la Bible sera en premier. »

Le tribun socialiste JEAN JAURES (1859-1914)

« La Bible fait bondir la tête et le cœur des hommes, tressaillir les collines. C'est le livre des sursauts, des images grandioses et tragiques, des grandes revendications sociales, des prophéties annonçant l'égalité fraternelle des hommes, amenant la disparition de la guerre entre les peuples, l'apaisement des nations irritées et de la nature elle-même, la réconciliation du lion et de l'agneau paissant au même pâturage, le désarmement des loups apaisés. »

— Ecrivant à son ami Charles Salomon :

« En ce moment, je lis la Bible, lentement, et je me pénètre de cette vie simple et pastorale traversée d'un grand souffle religieux. »

Le journaliste explorateur STANLEY (1881-1904)

— A la recherche de Livingstone, il écrit :

« J'ai emporté ma Bible, je continue à la lire. Dans le silence du désert les versets prennent une signification tout autre et il s'en dégage une pénétrante influence. »

Le Pape BENOIT XV (Enc. Spiritus Paraclitus 15-11-1920)

« Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ lui-même. »

« Ce n'est pas l'erreurs des parents ou des ancêtres qu'il faut suivre, mais bien l'autorité des Ecritures et la Volonté du Maître qui est Dieu. »

« Nous ne cessons d'exhorter tous les chrétiens à faire leur lecture quotidienne principalement des très saints Evangiles ainsi que des Actes des Apôtres et des Epîtres, de façon à se les assimiler complètement. »

Le Professeur Henri DEVAUX, Membre de l'Institut, Professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux.

« La Bible, loin d'être en contradiction avec la vraie Science, celle des faits et non des théories, est au contraire en avance sur elle. »

L'Archéologue André PARROT, Conservateur au Musée National du Louvre, Directeur de Fouilles en Mésopotamie.

« Les hommes changent, ces paroles-là ne passent pas. »

(en parlant des parchemins de la Mer Morte).

« Jamais la Bible ne m'est apparue aussi vivante, aussi frémissante. »

(De retour de Palestine, Mai 1950).

ET TOI ? Qu'en dis-tu ?

As-tu trouvé dans la Bible, CELUI qui a tant aimé le Monde et qui a donné son Fils unique afin que TU ne périsses pas mais que TU aies la Vie éternelle ? (Jean 3:16) (Textes recueillis par B. CLEMENT.)

L'ARCHE DE L'ALLIANCE ?

UNE BOUTEILLE DE LEYDE !

Pierre DEVAUX

Voici sur quelle donnée précise Monsieur Maurice Denis-Papin fonde son audacieuse assertion. Il s'agit du Tabernacle, ou « Arche d'alliance », qui accompagnait les Israélites dans leur fuite au désert, après leur sortie d'Egypte, et qui formait le centre, et le sanctuaire de leur patrie errante. Cet arche fut construite par Moïse ; on sait que le législateur des Hébreux possédait des talents de thaumaturge dont il fit la preuve devant Pharaon et ses compatriotes, par de nombreux prodiges.

Or, le texte biblique nous apprend que seuls les grands prêtres tels que Moïse et Aaron, pouvaient toucher l'arche : les profanes étaient rejetés sur le sol avec une violence secousse... Autant dire foudroyés !

QUE NOUS apprend le livre de l'Exode sur la construction de l'arche ? Nous lisons au chapitre 25 ces paroles de Dieu à Moïse :

« Vous ferez une arche en bois de sétim, qui ait deux coudées et demie de long (1 m. 25), une coudée et demie de large, et une coudée et demie de haut. Vous la revêtirez d'un or très pur, dedans et dehors ; vous y ferez au-dessus une couronne d'or qui régnera tout autour. Vous mettrez quatre anneaux d'or aux quatre coins de l'arche ; vous ferez aussi des bâtons de bois de sétim que vous couvrirez d'or, et vous les ferez entrer dans les anneaux qui sont aux côtés de l'arche afin qu'ils servent

à la porter. Les bâtons resteront toujours dans les anneaux on ne les en tirera jamais. »

En lisant cette description on est frappé de l'importance attribuée à la répartition du bois et des parties métalliques, surtout du fait que le bois de sétim, isolant, doit être couvert sur ses deux faces de feuilles métalliques conductrices ; c'est exactement la disposition de l'appareil classique appelé « condensateur », qui permet d'accumuler l'électricité sous un haut voltage. Si l'on réfléchit que le « champ électrique atmosphérique », dans ces régions sèches peut atteindre des centaines de volts à un ou deux mètres du sol, on est en droit de se demander si la « couronne » d'or n'avait pas pour objet de provoquer la charge spontanée du dit condensateur grâce au non moins classique « pouvoir des pointes »...

Ainsi chargée, l'arche était prête à foudroyer les impies ; les prêtres, au contraire, ne risquaient rien, grâce à leurs vêtements entièrement tissés de fil d'or, ornés de chaînons d'or trainant jusqu'au talon. Cette ingénieuse « mise à la terre » leur permettait de décharger le condensateur sans dommage pour eux. De là ces aigrettes lumineuses ; ces flammes de foudre qui s'échappaient de l'arche comme d'un transformateur à haute tension, et qui nous sont décrites au livre des Nombres.

(Histoire de l'Electricité).

❖ C'EST TA FAUTE ❖

Le cœur dur dit « C'est ta faute ! »...

Le cœur brisé dit « C'est ma faute ! »...

Chaque fois que je montre mon frère du doigt en disant « c'est ta faute », les trois autres doigts de la main tendue se dirigent vers moi pour m'accuser.

Sans doute mon frère est-il répréhensible ? Mais la façon dont j'accueille sa faute est aussi une faute plus grave encore.

(Extrait du « Chemin du Calvaire », Roy Hession)

LA MYRRHE & L'ALOEES

A l'état naturel, la myrrhe est une petite goutte de gomme résineuse, de la grosseur d'une larme. Elle est produite par un arbuste oriental que l'on trouve le long des cours d'eau et des oasis. Comme la perle précieuse se forme par la sécrétion de l'huître autour d'un grain de sable qui l'irrite, ainsi la petite goutte de myrrhe est formée par la sève de la plante pour couvrir les blessures et les piqures dues aux insectes.

C'est une larme cristallisée car c'est la souffrance qui l'a produite. Les bergers d'Orient ont une curieuse façon de récolter la myrrhe. Ils envoient paître leurs troupeaux près des buissons le long des rivières ; le soir quand ils rentrent au bercail ils prennent de grands peignes de bois qu'ils passent dans la toison des moutons et retirent les boules de

résine qui se sont attachées à la laine.

Lorsqu'elles sont sèches, on les écrase et elles dégagent une délicieuse odeur de pin. Qu'a voulu dire le poète sacré lorsqu'il parle d'un vêtement parfumé de myrrhe ? (Psaumes 45, verset 9). Ne veut-il pas parler des souffrances de Christ, de ses larmes de sympathie pour l'humanité ? Il y a là une grande vérité. Celui qui veut être revêtu d'un vêtement de puissance, doit l'avoir trempé dans les larmes d'un monde souffrant... Celui qui est insensible aux misères de la multitude, n'a pas de message à lui apporter.

Tout homme qui a dans son âme le sentiment de la divinité, doit avoir sur les lèvres le cri passionné de la prière d'intercession.

F. FARBER.

DICTIONNAIRE BIBLIQUE

de A. P. BILLOT

MYRRHE : gomme résineuse, d'un gout amer, qu'on obtient en pratiquant des incisions dans un arbre de l'Abyssinie et de l'Arabie appelé « Balsamodendron, Myrrha ou Bals ». La myrrhe qui coule d'elle-même est appelée « myrrhe franche » et s'obtient sans incision ; c'est la plus estimée (Exode 30-23 ; Cant. 5-5). La myrrhe entraine dans la composition de l'huile de l'onction (Ex. 30-22) et servait à parfumer les vêtements et à embaumer les morts (Prov. 7-17 ; PS 45-9 ; Jean 19-39). Elle était très estimée des Orientaux qui en faisaient une huile de toilette (Esther 2-12) des sachets (Cant. 3-6) ou des bouquets (Cant. 1-13), et l'offraient comme

un présent de valeur (Matt. 2-11).

Il y avait de la myrrhe dans la boisson que l'on donnait aux crucifiés à cause de son pouvoir tonique et antispasmodique (Matt. 27-34 ; Marc 15-23).

ALOEES : (Cant. 4-14) arbre de la famille des liliacées, originaire des Indes Orientales, dont le bois et les fleurs répandent une forte odeur aromatique très agréable. Dans la Bible il n'est pas question de la substance purgative connue sous le nom d'aloès, mais du bois parfumé et résineux d'un ou de plusieurs arbres du genre aquilaria (surtout l'Aq. Agallocha).

Mélangé à la myrrhe et à la casse l'aloès parfumait les vêtements des rois.

LA PAGE DES JEUNES RESPONSABLES

Les conseils de FINNEY aux prédicateurs

- 41 Ne laisse jamais la question du salaire te détourner de la « proclamation de l'entier conseil de Dieu, soit que les hommes veulent entendre ou pas.
- 42 Ne temporise pas de peur de perdre la confiance de tes auditeurs et de manquer ainsi de les sauver. Ils ne peuvent te respecter entièrement comme un ambassadeur de Christ, s'ils voient que tu hésites à faire son travail.
- 43 Sois certain de pouvoir te recommander à toute conscience humaine d'être dans la pensée de Dieu.
- 44 N'aime pas le gain sordide.
- 45 Evite toute apparence de vanité.
- 46 Mets tes auditeurs dans l'obligation de respecter ta sincérité et ta sagesse spirituelle.
- 74 Ne les laisse aucunement supposer que tu peux être influencé dans ta prédication par quelque considération de salaire.
- 48 Ne fais pas l'impression que tu aimes les bons diners et être invité au dehors. Car ceci sera un piège pour toi, et une pierre d'achoppement pour eux.
- 49 Garde ton corps en bride, de peur qu'après avoir prêché aux autres tu ne sois toi-même rejeté.
- 50 « Veille sur les âmes pour lesquelles tu dois rendre compte à Dieu. »
- 51 Sois un étudiant consciencieux et instruit complètement tes auditeurs dans tout ce qui est essentiel à leur salut.
- 52 Ne flatte jamais le riche.
- 53 Sois particulièrement attentif aux désirs et à l'instruction du pauvre.
- 54 Ne souffre pas d'être corrompu dans un compromis avec le péché, par des donateurs.
- 55 Ne souffre pas d'être publiquement traité comme un mendiant, ou tu en viendras à être méprisé par une grande partie de tes auditeurs.
- 56 Repousse toute tentation à te taire contre quiconque est extravagant, mauvais ou injurieux parmi tes auditeurs.
- 57 Maintiens ton intégrité et ton indépendance pastorales, de peur d'endurcir ta conscience, d'éteindre le Saint-Esprit, de perdre la confiance de tes auditeurs, et de perdre la faveur de Dieu.
- 58 Sois un exemple au troupeau et que ta vie illustre ta prédication. Souviens-toi que tes actions et tes sentiments prêcheront avec beaucoup plus d'impression que tes sermons.
- 59 Si tu prêches que les hommes doivent offrir à Dieu et à leur prochain un service d'amour, pense que tu dois le faire de même, et évite tout ce qui tend à faire croire que tu travailles pour être payé.
- 60 Donne à ton peuple un service d'amour, et encourage-les à te le rendre, non pas en argent équivalent à ton travail, mais une récompense d'amour qui rafraîchira à la fois toi-même et eux.
- 61 Résiste à l'introduction des parties de thé, des lectures amusantes et des sociétés dissipantes, surtout aux saisons les plus favorables

(Suite page 11)

En suivant le Circuit CyclisteEt en participant au Rallye de Granville

(SUITE DE LA PAGE 2)

CE QUE LE CIRCUIT FUT POUR MOI

par Jean LEDRU

Le circuit proprement dit fut pour moi une source de joie et un réel affermissement dans la foi. J'ai réalisé plus encore que Dieu nous appelait à vivre une vie chrétienne dans la joie du Saint-Esprit, dans la victoire, dans une

pleine connaissance de sa volonté. En résumé, VIVRE LE CIEL SUR LA TERRE ! Alléluia !

Ces jours du circuit et du Rallye, tous passés sous le regard de Dieu, resteront gravés dans ma mémoire et dans mon cœur. L'idée de « Lumière du Monde » a atteint son but ! Alléluia !

MON EXPÉRIENCE

par Paul CHRETIEN

...En effet ma joie aurait été petite si je n'avais considéré que le côté sportif, mais j'ai été enrichi dans la connaissance de Sa Parole, fortifié dans la foi, enhardi dans le témoignage...

Permettez-moi de vous remercier pour l'esprit de jeunesse que vous y avez apporté, pour la tâche active que vous y avez témoigné.

J'ai su que le 15 Août Dieu s'était manifesté puissamment en baptisant du St-Esprit. Que Son Saint Nom soit béni !

CE QUI M'A TOUCHÉ DURANT LE RALLYE

par M. REHAUX

...Je vous assure que cette parole de M. Dupret a pénétré mon cœur : « Nous ne sommes que deux pour une si grande tâche, et nous avons besoin d'autres missionnaires ».

...Je fus aussi réjoui de la visite au Mont Saint-Michel. Et quand je voyais ces hommes de cire dans des cellules, je me disais que peut-être un jour nous serions aussi enfermés pour la cause de Christ... et alors il faudra tenir ferme avec la force que Dieu nous donnera...

...Je puis dire que durant la convention ce ne fut que joie et bonheur et bénédiction que le Seigneur nous a accordés. Je fus surpris de voir l'unité et l'amour chrétien qui régnait parmi tous les jeunes.

Je suis bien rentré au Havre... avec la joie dans le cœur...

LA PLACE MANQUE POUR PUBLIER D'AUTRES LETTRES

Dieu voulant... au prochain « circuit cycliste » :

LE HAVRE-DIJON via PARIS

et à la prochaine rencontre des jeunes à DIJON où le pasteur M. PIAUGER se fera un plaisir de nous recevoir. Excursion à Genève.

Qu'en pensez-vous ? Envoyez-nous vos suggestions.

(Toutefois espérons que la prochaine rencontre aura lieu dans les airs avec Christ... Excursion au Ciel !... réfectoire à Salle des noces de l'Agneau !)

AMEN ! VIENS BIENTOT SEIGNEUR JESUS !

GRANVILLE

LE RALLYE du 10 au 15 Août 1950

par Mlle SEMEL, de Rouen

Cher lecteur, ne passe pas cette page sans l'avoir lue. Arrête-toi et considère avec quelle largesse Dieu a béni notre Rallye de Jeunesse à Granville.

Le jeudi, premier jour, nous débutâmes notre congrès par une réunion appelée suivant le programme : « réunion de contact ». Elle le fut réellement. Nous, jeunes gens et jeunes filles venus de divers endroits de FRANCE, nous pûmes faire connaissance fraternelle et prier au sein d'une atmosphère de joie et de paix.

Ce fut ensuite la prise de contact avec le sympathique réfectoire où nous devions pendant 6 jours savourer de très bons repas servis par des cuisinières toujours souriantes.

Le vendredi nous quitions déjà Granville pour aller visiter le Mont-St-Michel. Sur les belles routes de Normandie, le car qui nous y emmenait retentissait de nos cantiques. Nous étions tous joyeux : joie saine ayant pour source : CHRIST, notre idéal !

Après le repas pris en commun sur la grève, nous allâmes nous instruire de l'histoire du Mont en parcourant les différents musées.

Samedi matin ce fut réunion de prière. L'après-midi au cours de la réunion missionnaire, M. et Mme DUPRET, instituteurs-missionnaires en Afrique Occidentale Française (Haute-Volta), nous exposèrent différents objets indigènes et firent quelques projections lumineuses. Nos cœurs furent profondément touchés à l'ouïe de l'œuvre que Dieu fait dans ce pays d'Outre-Mer. Le soir fut consacré à un concours biblique avec prix offerts par « Lumière du Monde », et un premier prix offert par les missionnaires (un objet d'Afrique), puis Mme DUPRET nous parla des conditions

de vie des noirs d'Afrique.

Le dimanche, après le culte béni pendant lequel le Saint-Esprit descendit au milieu de nous, nous défilâmes en ville l'après-midi, puis ce fut la réunion en plein air. Installés sur le kiosque de la place du marché, des jeunes gens et des jeunes filles chantèrent, et témoignèrent que Christ était leur Sauveur.

Lundi nous nous embarquâmes pour les îles Chausey. Malgré nos jeux et notre pêche nous ne manquâmes pas de contempler en ces rochers et cette mer, la grandeur et la majesté de Dieu. Après une réunion de plein air nous rejoignîmes Granville où nous terminâmes la journée par un doux moment de prière.

Le mardi 15 Août (dernière journée... malheureusement) débuta par une réunion pour la réception du St-Esprit que Dieu bénit manifestement. L'après-midi nous goûtâmes les messages des pasteurs WARE et BOUDEHENT. Le soir... réunion émouvante pendant laquelle M. WARE lança un vibrant appel, invitant les jeunes à sacrifier leur vie sur l'autel de Dieu et à accepter d'être la boue bénie qui servira à ouvrir les yeux des aveugles spirituels. Et c'est solennellement que des jeunes se levèrent dans les rangs pour se consacrer à Dieu.

Maintenant nous avons tous regagné nos demeures gardant en nos cœurs la bénédiction des jours heureux passés ensemble et un excellent souvenir des pasteurs BOISAUBERT et LE COSSEC qui furent les dévoués organisateurs de cette rencontre.

Nous avons tous senti que Dieu nous appelait non pas à rester sur nos chaises tous les dimanches, mais à travailler pour lui dès maintenant.

CONCOURS BIBLIQUE N° 5

10 PRIX provenant de la Librairie Evangélique de Lille
68 bis rue Henri Kolb. — C.C.P. 250-20
(Voir précédent Numéro)

LES ACTES DES APOTRES

Deuxième partie : chapitres 20 à 28

1. Dans quel chapitre se trouve le mot « JEUNESSE ». Citez le verset.
2. D'après les chapitres 20, 22 et 26, veuillez indiquer :
 - 1 La ville natale de Paul.
 - 2 La ville où il fit ses études.
 - 3 Le nom de son professeur.
 - 4 La secte juive à laquelle il appartient.
 - 5 Dans quel but il se rendait à Damas.
 - 6 Vers quelle heure Jésus l'a arrêté.
 - 7 D'où venait la lumière.
 - 8 Dans quelle langue Jésus l'a appelé.
 - 9 Qui lui a imposé les mains.
 - 10 Ou vit-il le Seigneur.
3. Quelles sont les 3 principales vérités que Paul prêchait.
4. Citez quelques œuvres dignes de repentance.
5. Où Paul annonçait-il l'Evangile à ROME ?

NOTE IMPORTANTE. — Tous les concours devront être désormais envoyés à la direction de « Lumière du Monde » : M. LE COSSEC, 3 rue Motte-Fabiet à RENNES (Ille-et-Vilaine).

Veuillez de préférence faire le concours sur une feuille de papier machine. N'oubliez pas de découper les bons et de les coller sur votre feuille sous peine d'annulation de votre concours. Le concours n'étant réservé qu'aux lecteurs de « Lumière du Monde ».

N'oubliez pas de mentionner : Votre NOM, PRENOM et ADRESSE.
dernier délai d'envoi : 15 Décembre ..

Bon courage et Dieu vous bénisse.

Les Conseils de Finney aux prédicateurs

pour unifier les efforts à la conversion des âmes. Sois certain que le diable essaiera de te mener dans cette direction. Quand tu pries et que tu travailles pour un réveil de l'œuvre de Dieu, certains des membres mondains de ton église t'inviteront à une partie de thé (ou de café !). N'y va pas ou tu te trouveras dans leur cercle qui amènera la défaite de tes prières.

- 63 Ne te fais pas d'illusion. Ta puissance spirituelle avec ton peuple n'augmentera jamais en acceptant de telles invitations à de tels moments. Si c'est un bon temps pour avoir des rencontres semblables parce que le peuple a des loisirs, c'est aussi un bon temps pour des rencontres « évangéliques » et ton influence sera employée à conduire le peuple vers la maison de Dieu.
- 64 Pense que tu connais personnellement CHRIST et que tu vis chaque jour en LUI.

(Traduction libre de PUISSANCE D'EN HAUT,

UN PEU D'HISTOIRE

SCIENCE ET BIBLIE

HISTOIRE DE LA BIBLE

Prof. A. B. C.

Quelle est passionnante l'histoire de la Bible à travers les siècles !

Après que la Parole de Dieu eut été révélée, puis écrite dans la langue des hébreux pour l'Ancien Testament (quelques fragments en Araméen) puis en grec pour Nouveau Testament, les Saintes Ecritures de plus en plus répandues parmi les peuples, ont connu des versions multiples. La plus ancienne des versions,

LES SEPTANTE

Cette version doit son nom aux soixante-douze savants qui, à Alexandrie, sur l'ordre de Ptolémée Philadelphe auraient (?) traduit en grec l'Ancien Testament hébreu.

Cette version destinée à la Bibliothèque d'Alexandrie et aux juifs de la Diaspora (dispersés) fut terminée vers l'an 280 avant J.C.

Cette traduction fut très libre et les apocryphes y furent introduits. Nos Bibles modernes ont suivi la classification des Septante contrairement aux versions juives qui suivent l'ordre chronologique. (Les apocryphes furent retirés en 1560, et n'ont jamais composé le canon juif).

La version des Septante au 2^e siècle après J.C. était tellement utilisée, dans l'Eglise primitive, que les rabbins la traitaient de : « BIBLE DES CHRETIENS ». Ils comparaient même le temps de sa traduction aux jours maudits du Veau d'Or.

Il fallait pourtant bien aux « juifs » ignorant l'hébreu, une

traduction grecque de l'Ancien Testament, autre que celle des Septante ! Ce fut le travail d'Aquila d'apporter une version très littérale de l'hébreu. (1)

La version des Septante fut la base de beaucoup d'autres traductions, dont les originaux sont perdus. Trois des plus vieilles et des meilleures copies ont été retrouvées et ont été précieusement conservées, chose assez curieuse, par les trois grandes branches de l'Eglise chrétienne. Le plus ancien des trois,

1. — LE CODEX VATICANUS

C'est donc la plus vieille Bible du monde et elle se trouve jalousement gardée (presque secrètement), à la Bibliothèque du Vatican, où elle aurait été placée en 1448 par le Pape Nicolas V.

C'est seulement le Pape Pie IX qui en a ouvert l'accès aux savants.

Le manuscrit est malheureusement incomplet pour l'Ancien Testament comme pour le Nouveau (s'arrête à Hébreux 9-14). L'écriture onciale est délicate et belle. Le VATICANUS a été probablement écrit en Egypte, au 4^e Siècle.

2. — LE CODEX SINAITICUS

Il doit son nom au lieu de sa découverte (dramatique) dans un couvent au pied du Mont Sinaï. Cette découverte, en 1844 par le Docteur Tischendorf mériterait d'être relatée en détail. Résumons en disant que Tischendorf l'a retirée d'un grand panier plein de vieux parchemins qui servaient à alimenter le chauffage du couvent.

SCIENCE ET BIBLIE

Il dût néanmoins attendre quinze années avant d'en avoir le lot complet, les moines devenus d'un intérêt méfiant.

Magnifiquement écrit sur les peaux d'une centaine d'antilopes, ce document longtemps conservé par l'église russe se trouve aujourd'hui être la propriété de la protestante Angleterre ; il est conservé au British Muséum à Londres (2).

Cette belle copie des Septante est le seul manuscrit en lettres onciales qui renferme également tout le Nouveau Testament.

Il date du 4^e ou du 5^e siècle.

3. — LE CODEX ALEXANDRINUS

Ce manuscrit a été écrit en Egypte ou en Palestine au 5^e siècle.

Il a été donné à Charles 1^{er} d'Angleterre en 1623 par un patriarche de Constantinople qui l'avait probablement rapporté d'Alexandrie. Cette copie est incomplète pour le Nouveau Testament.

AUTRES VERSIONS

Le latin remplaçant peu à peu le grec, une version latine de la Bible vit le jour en 405, ce fut la VULGATE.

La Vulgate. — Elle fut l'œuvre de St-Jérôme.

Son nom « Vulgate » vient de : publique, commune.

Aucune traduction n'a joué un rôle aussi important dans l'histoire de l'Eglise ; pendant plus de mille ans, elle fut l'inspiratrice de la pitié, de la mission, de la théologie.

C'est elle qui a fait la Réformation. Luther et Calvin ont été détachés de Rome par la lecture de la Vulgate.

Cette traduction latine révisée, a été établie malgré ses lacunes, Version Officielle de l'Eglise Romaine. C'est l'édition de 1598 qui fait encore norme aujourd'hui (3).

En Angleterre, en Allemagne comme en Italie, la Bible devenait

toujours plus la part du peuple grâce aux nombreuses versions. En France, après avoir été maintes fois attaquée et jamais vaincue, la BIBLE s'est de plus en plus répandue par ses traductions, surtout à partir du 16^e siècle. La page imprimée, rapide et peu coûteuse, fut son moyen de propagation. Lefèvre d'Étaples y fit œuvre de pionnier.

VERSIONS FRANÇAISES

1. — La Bible des Vaudois. — Cette première traduction française d'après les originaux, est l'ouvrage de Pierre Robert Olivetan, cousin de Calvin. Elle parut en plusieurs éditions de 1534 à 1537

2. — David Martin et Ostervald. — La Bible d'Olivetan peut être considérée comme la base de toutes les éditions, révisions et versions, reçues dans les Eglises protestantes de langue française. Les deux traductions ci-indiquées, Martin (1707), Ostervald (1744) ne sont en réalité que des révisions d'Olivetan. (4)

3. — Versions modernes. — Plus près de nous et encore actuellement en usage, nous avons les versions de Segond et Synodale pour les Eglises protestantes ; les versions de Crampon, des moines de Maredsous et de l'Ecole Biblique de Jérusalem pour l'Eglise catholique.

LES SOCIÉTÉS BIBLIQUES

Fondées dans le but de répandre la Bible « à toutes créatures » elles ont été réellement l'accomplissement de la volonté Divine selon Matthieu 24-14... après quoi viendra la fin.

C'est le miracle des temps modernes.

Depuis sa fondation, en 1804, la Société Biblique Britannique et Etrangère a, à elle seule imprimé plus de 250 millions de Bibles... et ce n'est pas tout !

(Suite page 14)

SCIENCE ET BIBLIE

Pour cette Bible, véritable Rocher des Siècles, sur lequel notre foi est fondée et nourrie, des hommes et des femmes ont donné et leur vie et leur sang.

Maintenant, mon frère, ma sœur, ne regarderas-tu pas ta Bible (cette Ecriture divinement inspirée) d'un tout autre oeil et avec un tout autre sérieux ? Le Saint-Esprit, à travers les difficultés sans nombre amassées par le Diable et les hommes, t'apporte — aujourd'hui — « La Parole de Dieu », dans cette Bible que tu as là, ouverte devant toi et dans laquelle les anges désirent plonger leur regard.

Le peuple de Pentecôte, plus que les autres et plus que jamais, doit

être le peuple de la Bible.

(1) La version d'Aquila parut vraisemblablement vers 130 ; Il n'en subsiste malheureusement que quelques fragments.

(2) La Société Biblique de Paris, possède un magnifique facsimilé en 4 volumes in-folio. Cet exemplaire a été offert par l'Empereur de Russie, Alexandre II. L'original fut longtemps conservé à St-Petersbourg.

(3) Un des plus beaux manuscrits de la Vulgate se trouve à Moulins. C'est un des plus beaux monuments de l'art du Moyen-Age, et remonte au 12^e siècle.

(4) On trouve encore aujourd'hui des versions de David Martin

(En occasion)

Mes plus belles vacances

par Clément BREBEAU.

Il nous faut rendre Gloire à Dieu pour ses multiples bénédictions. Quel doux souvenir et quel coup de fouet à notre foi. Oui, Dieu est merveilleux !

C'est certainement les plus belles vacances de ma vie, et il a fallu pour cela que Mon Maître m'accompagne. Quelle joie aussi de savoir que ce n'est pas en vain que nous avons crié partout que Jésus est notre Sauveur. Cet « exercice » au témoignage porte ses fruits ici à Béthune où de nouvelles âmes sont venues au Sauveur.

ACTION MISSIONNAIRE

Nous sommes heureux de communiquer à ROBERT et ANGELE, qui ont demandé aux lecteurs de se joindre à eux pour l'achat d'une « Jeep » aux missionnaires Guyaz, que les sommes suivantes viennent de s'ajouter à leur héritage de 100.000 frs :

Dieppe	1.000 frs
Aix-en-Provence	4.000 frs
Honfleur	500 frs
Calais	500 frs
Lesparre	500 frs

Rouen	1.000 frs
Le Havre	2.000 frs
Le Havre	500 frs

Total 10.000 frs

« Lumière du Monde » se fera un plaisir de centraliser les dons de tous les jeunes qui veulent s'associer au geste de ROBERT et d'ANGELE. Faire les versements à l'administrateur : Le Cossec, 3 rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine). C. C. P. 579.05 Rennes.

Semeurs pour Dieu

« Le semeur sème la Parole » (Marc 4:14)
 « Le champ, c'est le monde » (Matth. 13:38)

Frères et sœurs en Jésus-Christ !... Nous sommes des semeurs, des ouvriers avec Dieu. Travaillons pour Dieu.

« Le champ, c'est le monde », le vaste monde. Allons là où le Seigneur nous envoie.

Sortons de nos confortables demeures : Jésus n'avait pas un lieu où reposer Sa tête.

Distribuons des Bibles, des Nouveaux Testaments, des Evangiles, des traités d'évangélisation. Délivrons, quand l'Esprit-Saint nous en donne l'ordre, le glorieux message de la Croix de Jésus-Christ. Que nos paroles, puisées dans le Saint Livre, soient semblables aux bons grains que jette le semeur au travail... N'oublions surtout pas de vivre ce que nous prêchons...

Suivons les conseils de feu Ruben Saillens (Ailes de la foi, n° 344) :

I

Semons dès que brille l'aurore ;
 Semons dès que le soleil luit ;
 Pendant le jour semons encore ;
 Semons avant la sombre nuit.
 Semons, Dieu seul peut faire éclore ;
 De Lui seul attendons le fruit.

REFRAIN

Ah ! répandons la divine semence,
 Dans le succès comme dans le mépris.
 Le jour se lève et la moisson s'avance
 Et Dieu là-haut nous réserve le prix.

II

Semons sur le bord de la route ;
 Semons sur le terrain pierreux ;
 Semons dans le cœur où le doute
 Semble étouffer la voix des cieux ;
 Semons, et si l'on nous écoute,
 Parlons du Sauveur glorieux.

Oui. Semons, semons sans cesse... Le champ, c'est le monde. Nous moissonnerons au temps convenable si nous ne relâchons pas. Alléluia !

E. Ezéchiel GAI

Instituteur (A.O.F.)

Les Anges

F. Godet

1° **Existence et nature.** — Ceci ne saurait être mis en doute par celui qui adhère au contenu des enseignements bibliques.

Pour celui qui hésite ou rejette ces révélations n'existerait-il aucune raison propre à lui faire admettre la réalité d'un ordre « d'êtres » à certains égards supérieurs à l'homme ?

Nous connaissons sur la terre trois ordres d'êtres vivants : LA PLANTE, L'ANIMAL, L'HOMME. Observons le rapport de l'individu à l'espèce dans les trois ordres d'être vivants.

a) **Dans le monde végétal**, ce qui existe proprement c'est l'espèce. L'individu n'en est que la représentation ; rien au-delà, rien au-dessus.

Exemple : Placez une rose dans le milieu propre à son développement, elle n'y sera pas autre chose que ce qu'aurait été toute autre rose placée dans les mêmes conditions. La langue applique aux individus, dans le monde des plantes, le terme « d'exemplaire ». C'est qu'ils sont à l'espèce ce que les exemplaires d'une photographie sont au cliché qu'ils reproduisent identiquement. Il n'y a réellement qu'une rose, l'espèce rose. La plante est semblable à une hoirie indivise où chaque ayant-part vit uniquement sur la masse et pour la masse. Dans le monde des plantes, l'individu n'existe pas comme tel, l'espèce seule est.

b) **Dans le monde animal**, l'espèce est encore moins l'essentiel, mais l'individu est déjà quelque chose. Cependant l'animal est dominé par l'instinct c'est-à-dire le pouvoir de l'espèce dans l'individu. Soumis à cette loi irréflectie et irrésistible, l'individu est incapable de tirer une détermination de son propre fonds, de prendre une résolution qui soit véritablement sienne. D'où absence de responsabilité, aussi manque de progrès.

Exemple : Le lion d'aujourd'hui fait exactement ce qu'ont fait ses ancêtres, ce que feront ses descendants, les plus reculés.

L'individu vit comme un captif de l'espèce.

c) **L'Homme.** — L'espèce existe encore (espèce humaine). Chaque homme doit l'existence à des parents ; c'est là le trait qui constitue l'espèce. Chez l'homme et chez l'animal l'espèce est le fond primordial, obscur, mystérieux sur lequel se détache chaque existence individuelle. Mais — voici en quoi consiste la différence entre l'homme et l'animal — la loi de l'instinct tout en exerçant sur l'homme sa puissance, ne le domine point fatalement. L'instinct est son premier maître, mais nullement son éternel tyran. L'homme peut lutter contre les appétits naturels. Puisqu'il le peut, il le doit. L'individu ne devient vraiment homme que dans la mesure où il exerce cette glorieuse prérogative. L'espèce existe donc encore dans l'humanité, mais l'individu n'est pas absolument lié par son étroitesse.

La noble mission de l'homme est d'arriver à être « LUI ».

Suite page 17

LES ANGES

L'homme n'est ni un exemplaire, ni uniquement un individu, c'est une personne.

Existence et nature. — Une loi, qui paraît être celle de la création se dégage du rapprochement de ces trois formes d'existence : C'est la prépondérance croissante de l'individu relativement à l'espèce. Au premier degré (a), l'individu n'est pas : au second (b) il est, mais à l'état d'esclave ; au troisième (c), il apparaît libre et maître de ce qui constitue en lui la vie de l'espèce. N'existerait-il pas un quatrième état, un ordre d'être supérieurs même au troisième et complément de tout le système ?

Dans toute série mathématique, on peut, connaissant trois termes, calculer avec certitude le quatrième. Les deux termes connus permettent de conclure du premier extrême connu au second encore inconnu. L'animal et l'homme (moyens), la plante (premier extrême), l'ange (deuxième inconnu). Trois formes d'existence :

L'espèce complétée par l'individu.

L'individu assujéti à l'espèce

L'espèce compte par l'individu.

Il reste une quatrième forme possible, complément de la première :

L'individu sans l'espèce.

Cette formule un peu étrange indique (si l'on y pense bien) un mode d'existence extrêmement simple et beaucoup moins compliqué que le nôtre : un ordre d'être chez lequel l'espèce n'existant pas, chaque individu doit son existence, non à des parents semblables à lui, mais immédiatement à la Volonté créatrice.

Ne serait-ce pas là l'Ange, dont l'existence compléterait ainsi le système de la création ?

APPENDICE. — Le mode de l'existence que nous venons de décrire est précisément ce que l'Ecriture Sainte attribue à ces êtres mystérieux qu'elle désigne de ce nom. Tandis qu'en parlant de nous elle emploie fréquemment l'expression de « Fils de l'homme », elle appelle les anges « Fils de Dieu » (jamais Fils d'Ange). Pourquoi ?... Parce qu'ils sont arrivés à l'existence par voie de création directe, non par procréation. D'après Luc 20/36 (en contexte) « Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part à ce siècle-là et à la résurrection d'entre les morts ne se marient ni ne sont semblables aux anges, et ils sont Fils de Dieu étant Fils de la Résurrection. » (version Derby). De cette déclaration dégageons quatre données :

- 1°. — Ces êtres ont un corps, semblable au corps des ressuscités.
- 2°. — Ce corps doit son existence à une création immédiate. (pas filiation)
- 3°. — Relations conjugales n'existeront pas plus chez les hommes sont donnés en mariage car aussi ils ne peuvent plus mourir. Car ils glorifiés que chez les anges.
- 4°. — Cet affranchissement des relations conjugales correspondra dans ces deux ordres d'être à « l'exemption de la mort ».

LUMIERE DU MONDE

LE MESSAGEUR DE LA JEUNESSE EN CHRIST

Revue bimestrielle d'étude et d'édification de la Jeunesse Chrétienne de langue française

NOVEMBRE - DECEMBRE 1950 — Numéro 15 — 4^{me} Année

REDACTION et ADMINISTRATION :

Pasteur LE COSSEC, 3, Rue de la Motte Fablet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

ABONNEMENT ANNUEL POUR LA FRANCE ET LES COLONIES : 180 fr. 6 numéros

à verser à l'administrateur par mandat-chèque, mandat-poste, virement, etc.

C.C.P. 579.05 Rennes

Abonnements pour l'étranger

BELGIQUE : 30 fr. - Le numéro : 5 fr. -
A. F. AMITIE, 30, rue du Cura à Nivelles, C. C. P. 778363.

SUISSE : 2 fr. — Le numéro : 0 fr. 40 —
R. DURIG, 10, rue du Lac Pesieux,
Ntel, C. C. P. IV 3826.

Et H. A. PARLI, Bellinzona C. C.
P. Pro Unitate Fidei XI 3433

ANGLETERRE : 3 sh. a year post free
5 d. a copy L. N. DIXON, 51, London
Lane Bromley Kent.

CANADA : 75 c. a year or 1 dollar 1/2
for 2 years. — B. G. REGNAULT P.O.
Box 2.250, Place d'Armes, Montréal
1 Que.

U.S.A. : 1 dol 1/2 for two years. Send
the money and subscriptions to Phil.
LINDWALL, 380 Morse Av., Sunnyvale,
Californie.

ISRAEL : W. KOFSMANN, POB 386,
Jérusalem.

SUÈDE : Willie SAWE, Stora Nygatan, Malmö

Dépôtaires : Remise de 10 o/o

NOTE IMPORTANTE

L'ADMINISTRATION

de "LUMIERE DU MONDE"

est transférée également

**3, Rue de la
Motte Fablet**

RENNES

(Ille-et-Vilaine)



Toute la correspondance et les
abonnements devront donc
dorénavant être envoyés
à cette adresse

Librairie M.C.P.
RUE NOUVELLE